

pour secourir les malheureux, établissait un parallèle entre ces membres souffrants de Jésus-Christ et les gens du monde qui ne se privent de rien, pas même de fantaisies coûteuses.

Et passant à un autre ordre d'idées, aux écoles chrétiennes, qui demandaient de si lourds sacrifices pour leur entretien, il émettait l'espoir que chacun saurait prendre un peu sur son superflu pour aider les enfants du peuple à connaître Dieu, et à recevoir le bienfait d'une éducation catholique. La séance terminée, Laroudie s'approcha de lui :

— C'est vrai, monsieur, ce que vous avez dit là, on a besoin d'argent et je prends du tabac ! tenez, voici ma tabatière, à partir de ce soir je ne prise plus, et je donnerai le prix de mon tabac pour les écoles.

Il fit ce qu'il avait promis ; à dater de ce moment, il versa à la caisse des écoles libres les deux sous par jour qu'il employait précédemment à satisfaire un besoin déjà ancien.

Parmi les bonnes œuvres qu'on mène de front avec les visites de pauvres, dans les Conférences de Saint-Vincent de-Paul, il y a celle des catéchismes qui est fort importante.

Laroudie s'y adonnait tout entier.

Le soir, dès que son travail était fini, il allait manger rapidement sa soupe et partait pour faire le catéchisme à des enfants pauvres dans les quartiers les plus éloignés de Limoges.

Il ne rentrait tous les soirs qu'à onze heures ou minuit, faisant cette tournée vraiment apostolique par tous les temps.

Une nuit, il souffrit, on peut le dire, persécution pour la justice ; c'était en 1864 ou 1865.

Il revenait du fond du faubourg du Pont-Neuf, et avait catéchéisé bon nombre de petits pauvres, lorsqu'en passant sur le pont, il se trouva en face de deux ouvriers qui se battaient, et dont, du reste, il avait entendu les cris depuis un moment.

— Eh bien ! eh bien ! dit-il en s'approchant, qu'est-ce que c'est que cela ? Est-ce qu'on se bat entre camarades ? Et le voilà qui les sépare ; mais les deux compères se mettent à l'injurier et des agents, qui avaient été attirés par le bruit, accourent et les arrêtent tous les trois !!

Laroudie veut protester, on l'emmène en dépit de ses explications.

Au commissariat de police du Pont-Neuf, le commissaire ne l'écoute pas plus que ne l'avaient fait les agents, et comme, alors,